

# LA LEGION ETRANGERE A 150 ANS

*Képi blanc*

CAMERONE 1981



Ministère de la Guerre. N° 226.

213.

Louis-Philippe, Roi des Français,

A tous présents et à venir, Salut.

Vu la Loi Du 9 Mars 1831;

Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire  
d'Etat au Département de la Guerre;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1<sup>er</sup>.

Il sera formé une Légion composée d'Étrangers.  
Cette Légion prendra la dénomination de  
Légion Étrangère.

Art. 4.

Tout Étranger qui voudra faire partie de la  
Légion Étrangère ne pourra y être admis qu'après  
avoir contracté, devant un sous-intendant militaire  
un engagement volontaire.

Art. 5.

La durée de l'engagement sera de trois ans  
au moins et de 5 ans au plus.

Art. 6.

Pour être reçus à s'engager, les Étrangers  
devront n'avoir pas plus de quarante ans et avoir  
au moins dix huit ans accomplis et la taille d'un  
mètre cinquante cinq centimètres.

Ils devront en outre être porteurs :

- 1° De leur acte de naissance ou de toute autre  
pièce équivalente;
- 2° D'un certificat de bonnes vie et mœurs;
- 3° D'un certificat d'acceptation de l'autorité  
militaire, constatant qu'ils ont les qualités  
requises pour faire un bon service.

Art. 7.

En l'absence des deux premières pièces indiquées  
à l'article précédent, l'Étranger sera renvoyé pardevant  
l'officier général commandant qui décidera si l'engagement  
peut être reçu.

Paris le Dix Mars 1831.

Louis-Philippe

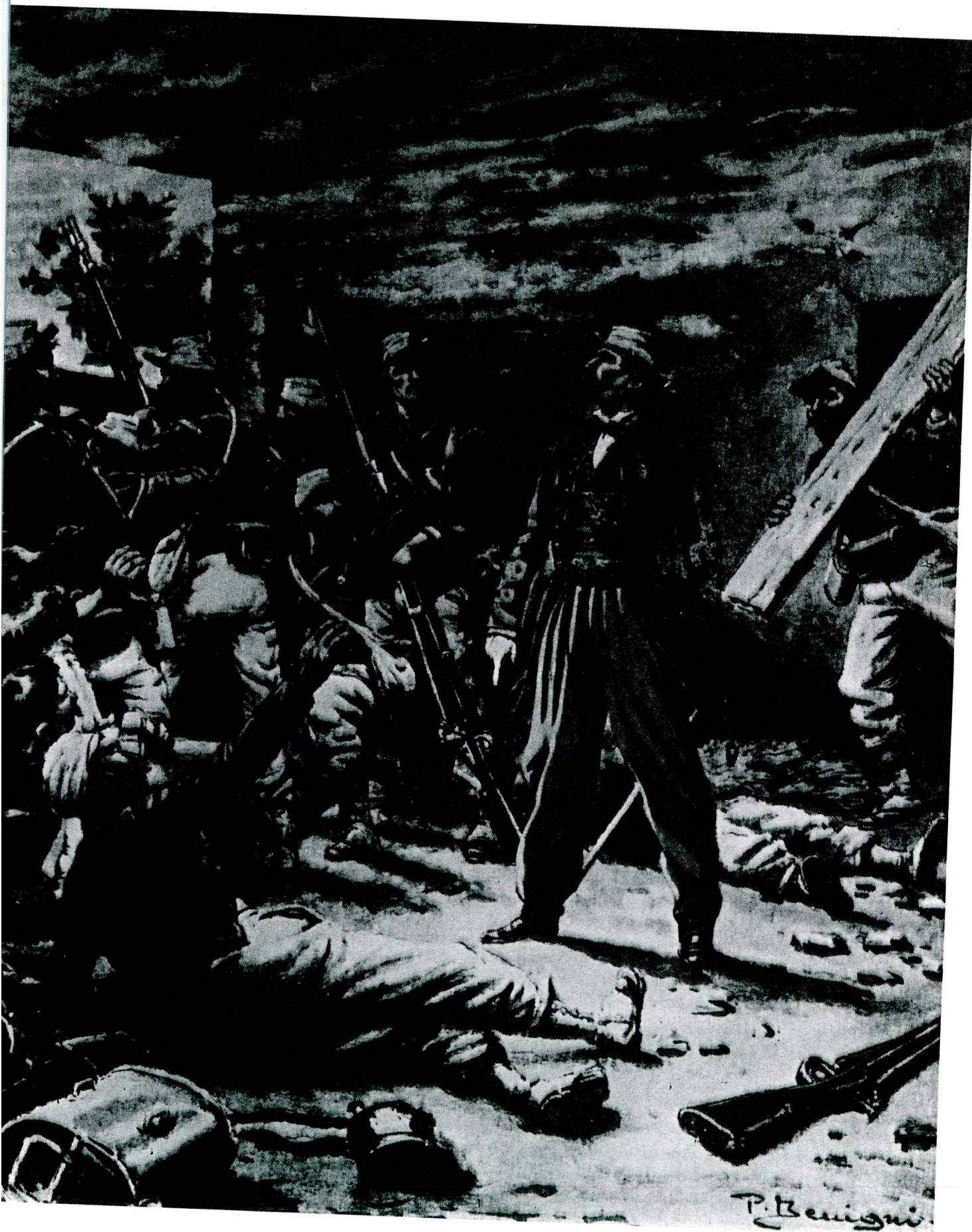
Par le Roi:

Le Ministre Secrétaire d'Etat de la Guerre.

M<sup>re</sup> Deschamps

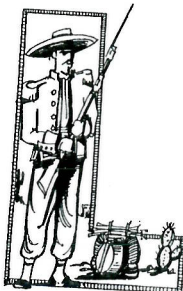






Le serment de Camerone





La Légion participe aux campagnes du Second Empire sans interrompre son action en Algérie. A Sébastopol en Crimée (1855) comme à Magenta en Italie (1859), les légionnaires confirment la valeur acquise dans les campagnes d'Afrique.

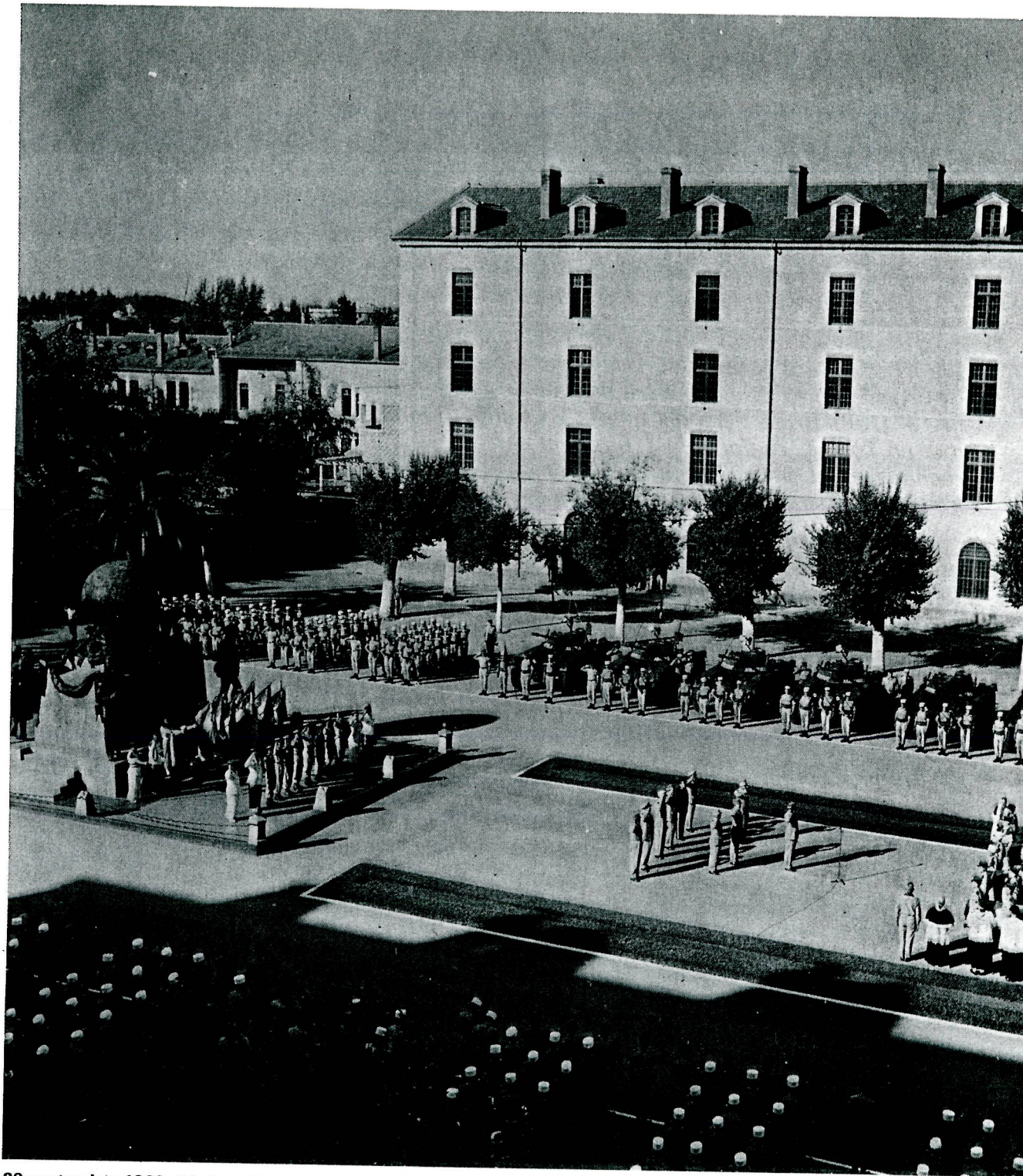
Mais, c'est au Mexique que la Légion Etrangère conquiert un de ses plus beaux titres de gloire. Le 30 avril 1863, dans l'hacienda de Camerone, 3 officiers et 62 légionnaires résistent pendant toute une journée à 2000 mexicains. Au soir d'une lutte héroïque, les cinq derniers survivants chargent à la baïonnette.

Le nom de Camerone est désormais inscrit sur les Drapeaux de la Légion. Une plaque aux Invalides à Paris perpétue le souvenir des héros et de leur chef, le capitaine Danjou. Ce combat est resté comme un symbole, à tel point que l'expression «faire Camerone» est passée dans le langage courant à la Légion pour symboliser une résistance sans esprit de recul et l'exécution intégrale de la mission jusqu'au sacrifice total. Depuis 1863, bien des légionnaires, sur tous les points du globe, ont «fait Camerone» au service de la France.

Après les désastres de Metz et de Sedan, en 1870, un nombre considérable d'étrangers demandent à combattre dans nos rangs : Autrichiens, Belges, Espagnols, Italiens, Polonais, Suisses s'engagent. Sorti de Saint-Cyr avec le galon de Sous-Lieutenant, le jeune prince Karageorgevitch, futur roi Pierre I<sup>er</sup> de Serbie, est parmi eux. Ils sont incorporés dans un Régiment de Marche où ils retrouvent des légionnaires de métier. Frais engagés ou vieux briscards se battent comme des enragés dans les faubourgs d'Orléans avec l'Armée de la Loire. La formule a fait merveille; on la reprendra plus tard, en 1914, en 1940.

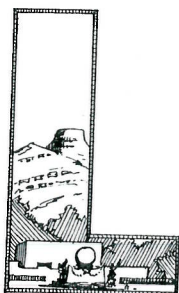
Le traité de Francfort nous enlève l'Alsace et la Lorraine. La Légion voit alors affluer les jeunes gens des provinces perdues qui veulent servir en France malgré tout et que le traité nous interdit d'incorporer avec les autres conscrits.





29 septembre 1962, Cérémonie de départ de Sidi-bel-Abbès





*Le cessez-le-feu en Algérie va entraîner d'importantes transformations de la Légion Etrangère. En effet, non seulement elle doit quitter le pays qui l'a vu naître et la ville qu'elle a créée, Sidi-bel-Abbès, mais encore elle doit supporter une considérable déflation de ses effectifs, assimiler des modifications de structure de ses Régiments et s'adapter aux missions nouvelles qui l'attendent sur ses nouveaux lieux d'implantation.*

*Le départ de Sidi-bel-Abbès, son fief depuis 120 ans, est marqué par deux émouvantes cérémonies. La première a lieu le 29 septembre 1962, lorsque tous les Chefs de corps Légion escortent une dernière fois les Drapeaux et Étendards, la main du capitaine Danjou, le corps du général Rollet, du prince Aage de Danemark et du Légionnaire Zimmermann; l'autre, à la nuit, quelques heures seulement avant le départ définitif de la ville, le 24 octobre, pendant laquelle les Drapeaux pris aux pirates chinois à Tuyen-Quang sont brûlés sur l'emplacement arasé du Monument aux Morts, conformément aux vœux du capitaine Borelli.*

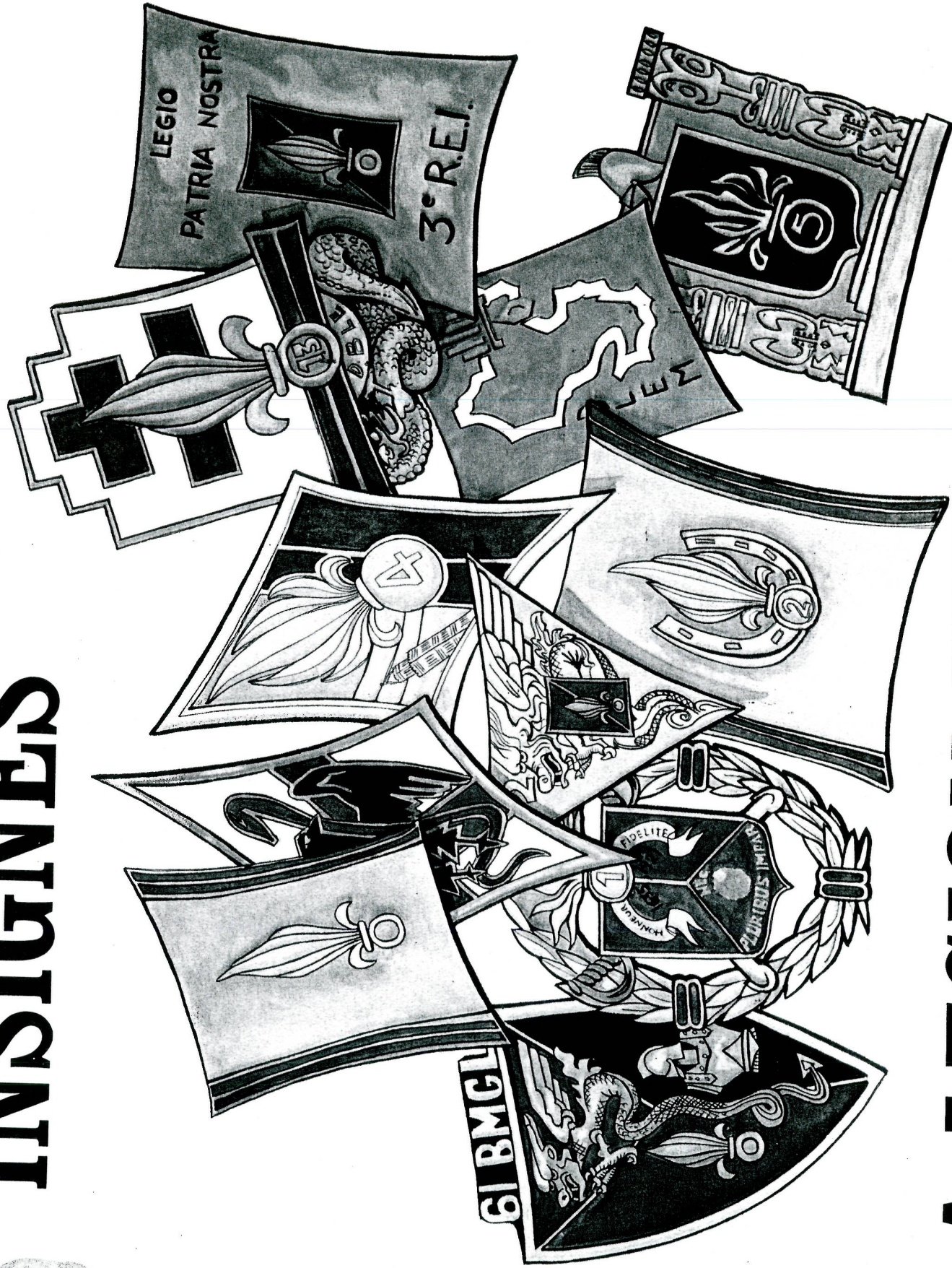
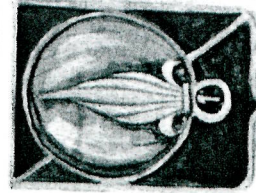
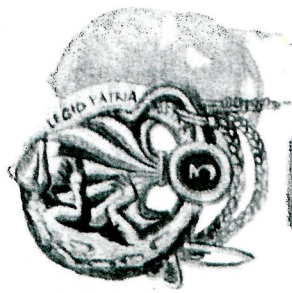
*Alors qu'on avait assisté depuis 1955 au regroupement sur la terre algérienne de toutes les Unités de Légion, on assiste maintenant au phénomène inverse, ses Régiments essaient sur les quatre continents.*

*En juin 1962, les premiers éléments du Groupement d'Instruction de la Légion Etrangère débarquent à Bastia, tandis qu'en juillet le détachement précurseur du 1<sup>er</sup> Régiment Etranger prend possession du Camp de la Demande à Aubagne. Le 3<sup>e</sup> R.E.I. et la 13<sup>e</sup> D.B.L.E. voient leurs structures modifiées et non plus, au moment où ils s'implantent l'un à Madagascar l'autre en Côte Française des Somalis, que les effectifs d'un gros Bataillon, cependant que le 3<sup>e</sup> Bataillon de Marche de la Légion Etrangère rassemble les éléments issus de ces deux Régiments, puis est dirigé sur le Camp de la Demande où il cohabite jusqu'à sa dissolution avec le 1<sup>er</sup> R.E. Le 5<sup>e</sup> R.E.I. s'installe en Polynésie dans le courant de l'été 1963, amalgamant légionnaires, sapeurs, personnels du Matériel et des Travaux Maritimes pour devenir 5<sup>e</sup> Régiment Mixte du Pacifique.*



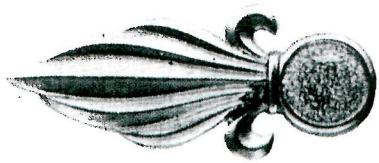
*Képi blanc*

# INSIGNES

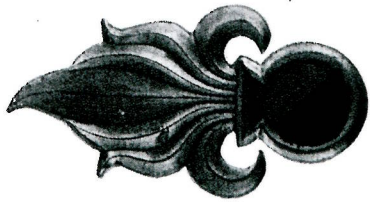


DE LA LEGION ET A NOTRE

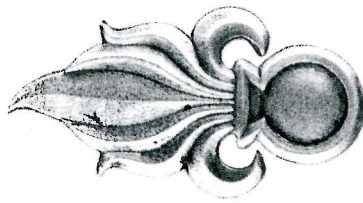




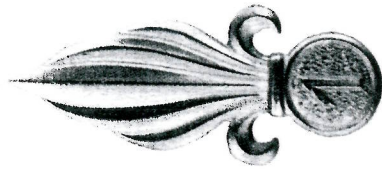
1401



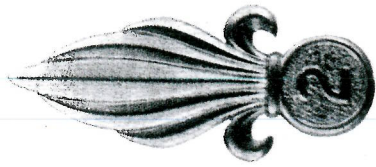
1402



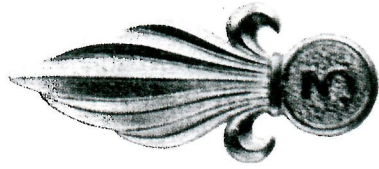
1403



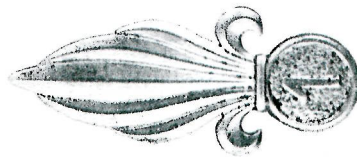
1404



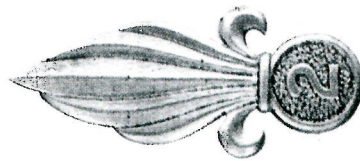
1405



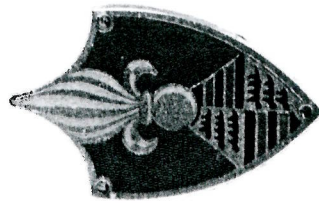
1406



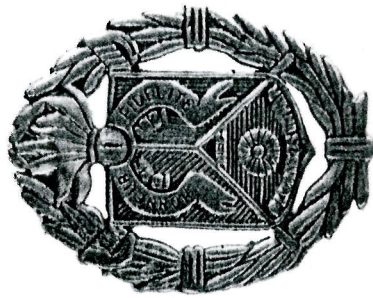
1410



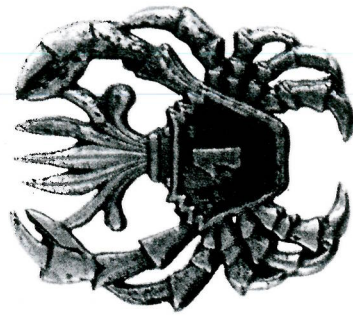
1411



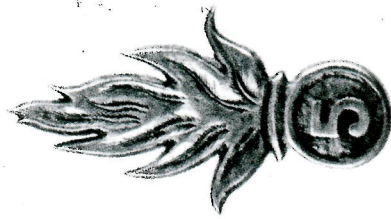
1412



1413



1414



1415

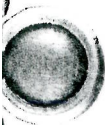




1401



1402



1403



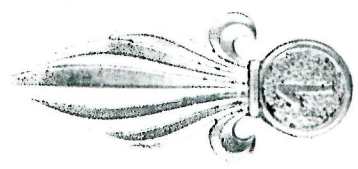
1404



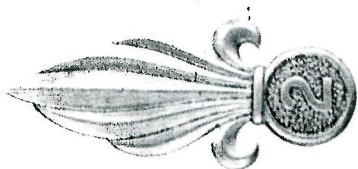
1405



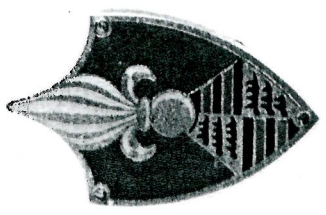
1406



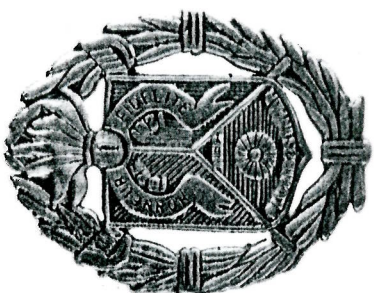
1410



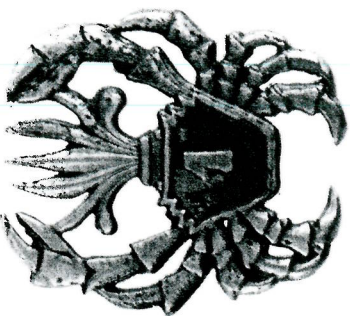
1411



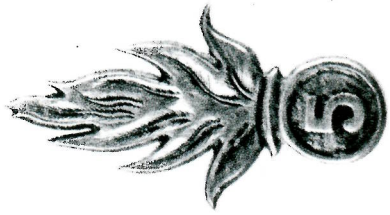
1412



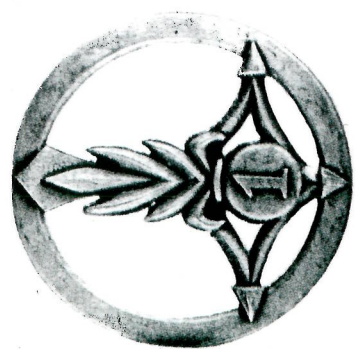
1413



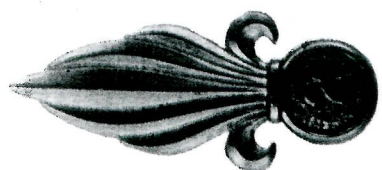
1414



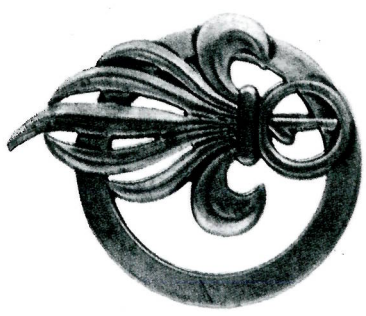
1415



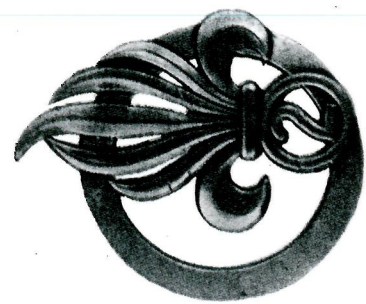
1418



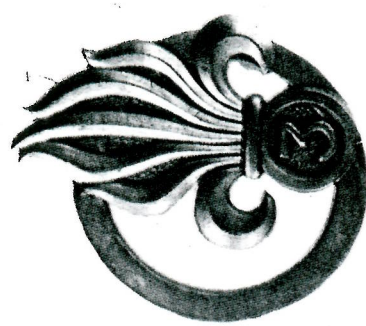
1419



1420

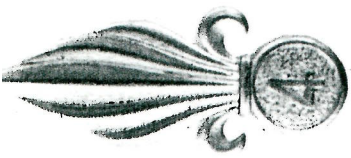


1421

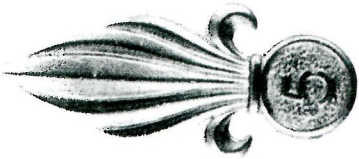


1422

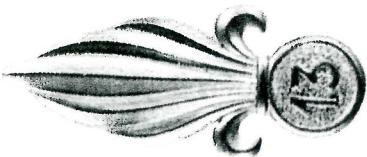




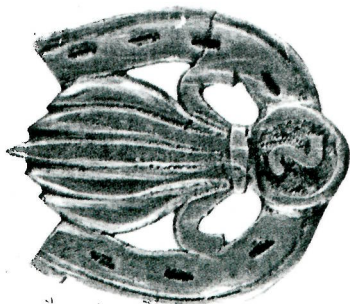
1407



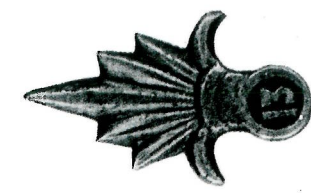
1408



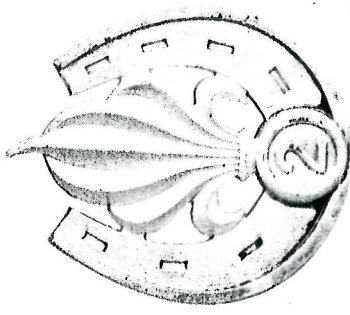
1409



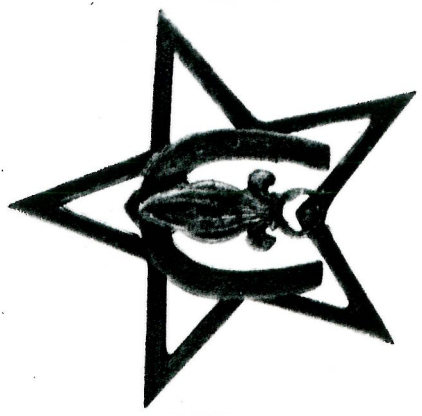
1417a



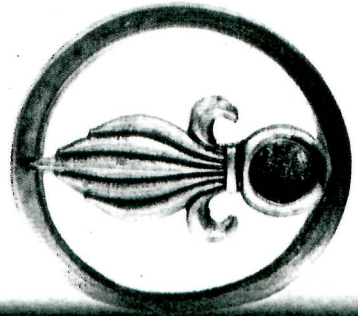
1316



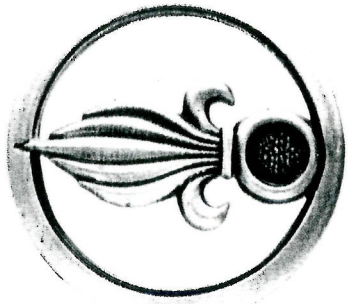
1417b



1423



1424



1425

1401

- flamme dorée, bombe sans n° - Drago

1402

- flamme dorée, bombe verte et rouge - Drago

1403

- flamme dorée, bombe sans n°

1404 1<sup>er</sup> R.E.I.

- flamme dorée, chiffre 1 dans la bombe, Drago

1405 2<sup>ème</sup> R.E.I.

- flamme dorée, chiffre 2 dans la bombe, Drago

1406 3<sup>ème</sup> R.E.I.

- flamme dorée, chiffre 3 dans la bombe, Drago

1407 4<sup>ème</sup> R.E.I.

- flamme dorée, chiffre 4 dans la bombe, Drago

1408 5<sup>ème</sup> R.E.I.

- flamme dorée, chiffre 5 dans la bombe, Drago

1409 13<sup>ème</sup> D.B.L.E.

- flamme dorée, chiffre 13 dans la bombe, Drago

1410 1<sup>er</sup> R.E.C.

- flamme argent, chiffre 1 dans la bombe

1411 2<sup>ème</sup> R.E.C.

- flamme argent, chiffre 2 dans la bombe

1412 4<sup>ème</sup> D.B.L.E.

- insigne de casque colonial

1413 1<sup>er</sup> R.E.C.

- dessin analogue à l'insigne de poitrine, grenade à 8 ou 7 flammes

1414 1<sup>er</sup> G.A./1<sup>er</sup> R.E.C.

- crabe à carapace rouge, refrappé carapace argent (R 76)

1415 5<sup>ème</sup> R.E.I.

- flamme en métal blanc, fabrication locale

1416 13<sup>ème</sup> D.B.L.E.

- flamme en métal blanc, fabrication locale

1417a 2<sup>ème</sup> R.E.I.

- grenade et fer à mulet métal blanc, Chobillon, Courtois

1417b 2<sup>ème</sup> R.E.I.

- grenade et fer à mulet en argent, fabrication locale Tchad 1977

1418 1<sup>er</sup> E.S.P.L.E.

- croix du sud et grenade frappée du chiffre 1, Drago

1419 2<sup>ème</sup> C.S.P.L.

- flamme dorée, inscription «2<sup>ème</sup> C.S.P.L.» dans la bombe

1420 1<sup>er</sup> R.E.C.

- métal argenté, bombe évidée frappée du chiffre 1, l'insigne de l'Escadron d'Instruction (E.I.A.B.) est analogue mais plus grand et à bombe pleine

1421 2<sup>ème</sup> R.E.C.

- métal argenté, bombe évidée frappée du chiffre 2

1422 3<sup>ème</sup> R.E.I.

- métal doré, bombe évidée frappée du chiffre 3

1423 3<sup>ème</sup> Esc./1<sup>er</sup> R.E.C.

- métal blanc, analogue à l'insigne de poitrine (1957)

1424 Infanterie Légion

- métal doré

1425 Cavalerie Légion

- métal blanc